



COMPTE RENDU DU PROJET :

Pose de citernes de récupération d'eau de pluie pour les veuves du génocide de Matimba

Visite de contrôle et bilan dix-huit mois après

Juillet 2012

Les suites données à ce bilan jusque fin 2012

Les 18 citernes ont été livrées et posées en janvier et février 2011.
Tout au long de l'année 2011 nous avons reçu des nouvelles des citernes.
Le bilan un an après la pose était fort positif. (voir les différents compte-rendus)

Lors du séjour de juillet 2012 de la présidente de l'association, une visite à Matimba a été organisée afin de rencontrer des femmes bénéficiaires et d'entendre leur expérience.

Lundi 16 juillet, la présidente, accompagnée par Vénuste Kayimahe, représentant sur place de l'association Rwanda main dans la main, sont partis à Matimba...

Après plusieurs heures de route, nous arrivâmes au « village » (en fait Matimba est devenue une petite ville qui s'étend sur plusieurs quartiers et aller d'un bout à l'autre du village prend à pieds beaucoup de temps, le plus simple est le taxi-vélo ou le taxi-moto). Arrivés au centre de Matimba, nous filâmes (en taxi-moto) visiter plusieurs maisons où avaient été posées des citernes en janvier 2011. Vénuste avait prévenu : « nous avons une sécheresse, il n'y aura vraisemblablement plus d'eau. Tu ne pourras pas voir mais à chaque fois que je suis venu l'eau qui coulait des citernes était claire ». Or la première citerne inspectée contenait un bon tiers d'eau ! Et la suivante la moitié de la citerne ! De l'eau claire comme le montre cette photo :



Après être passés sur plusieurs parcelles, nous arrivâmes chez Julienne où nous rejoignirent plusieurs femmes.

C'est ainsi que nous pûmes discuter autour d'un verre d'eau de la citerne de Julienne.

Les femmes ont tout d'abord vivement remercié l'association pour l'installation de ces citernes, elles racontèrent combien cela a changé leur vie, et toute expliquent les retombées sanitaires, psychologiques et financières positives que cela a entraîné.

La présidente leur demande alors si elles rencontrent des problèmes avec les citernes, explique qu'elle est très impressionnée par la qualité de l'eau qu'elle a vu sortir des citernes, et que nombre de français voudraient savoir comment elles font pour obtenir une eau si claire alors que cela fait deux mois au moins que l'eau de pluie a été récoltée.

Voici les réponses des femmes :

- 1- Il y a eu des siphonnages de citernes, au moins deux. Les voleurs d'eau passent un tuyau par le tube d'évacuation du trop plein et siphonnent la citerne.
- 2- « *Des citernes ont explosé... mais pas les nôtres* », ce sont celles de voisins qui ont d'autres citernes, mais les femmes ont un peu peur que ça leur arrive. En deux ans nous n'avons cependant enregistré aucune explosion de citerne parmi celles installées en janvier 2011. Ces explosions s'expliquent par la chauffe du plastique des citernes sous les rayons du soleil d'été et la pression de l'eau (après les périodes de fortes pluies les citernes sont pleines de 3000l d'eau) qui peut briser la citerne si le plastique est trop fin.
- 3- Pour protéger leurs citernes si précieuses, elles demandent si nous pouvons les aider à construire un mur autour, comme une pièce supplémentaire de la maison qui protégerait à la fois des voleurs et à la fois des rayons du soleil.
- 4- Les femmes rapportent également que certaines d'entre elles n'ont plus d'eau dans leur citerne au bout d'un mois, car si la pose des citernes a apporté de l'eau pour la famille vivant sur la parcelle, elle a apporté aussi de l'eau aux voisins, partage oblige. Or trois citernes ont été installées de façon isolée, leur propriétaire devant partager avec plus de voisins que celles installées de façon plus rapprochées dans un même quartier.
- 5- Les femmes ont fait part également des très fortes demandes du voisinage pour l'installation de nouvelles citernes, dont ceux qui n'ont pas pu obtenir des citernes à la première pose (nous en avons posé 18 sur 25 envisagées, pour cause de financements réduits et en sélectionnant les bénéficiaires potentiels semblant les plus nécessaires).
- 6- Les femmes nous encourageaient fortement à rencontrer les autorités locales très attentives au projet et dont elles espéraient le soutien pour développer le village.
- 7- Les femmes ont expliqué que, pour conserver une eau potable (qu'elles font bouillir pour la boisson), elles ont suivi les recommandations du technicien qui a posé les citernes : la pose d'un grillage fin pour retenir les saletés avant que l'eau n'entre dans la citerne (voir photos), et puis quand la citerne est vide, ou presque vide, elles entrent dedans (ou envoient quelqu'un si elles ne le peuvent pas elles-mêmes) et récurrent la citerne de l'intérieur. Si néanmoins l'eau qui sort leur paraît douteuse, elles achètent au magasin des comprimés pour stériliser l'eau.



En réponse à ces remarques la présidente a précisé :

- 1- Qu'elle apportait les félicitations des bailleurs français et des donateurs pour la façon dont les femmes avaient pris en charge ce projet. L'association a tenu à saluer le bon entretien des citernes. Nous avons également précisé que nous sentions combien elles étaient attachées à ces citernes, et que parfois nous avons l'impression que ces dernières faisaient partie de la famille ! Ainsi nous comprenions mieux leur attachement à ce projet et aux améliorations à y apporter.
- 2- Que nous entendions leurs demandes de pose de nouvelles citernes ainsi que d'un mur de protection pour les citernes déjà installées et qui en auraient la nécessité. Mais aucun engagement de l'association n'a été pris, la présidente expliquant qu'avant toute chose elle devait porter un nouveau projet citerne en assemblée générale après s'être renseignée sur sa faisabilité et après avoir fait une enquête de terrain sur le bien fondé d'un tel projet. Il a été dit aux femmes que si un nouveau projet pouvait voir le jour, ce serait grâce à elles, à leur courage et à l'attention qu'elles portent à leurs citernes.
- 3- Que nous nous engageons à les tenir informer et à rencontrer les autorités locales à notre prochaine visite.

Nous souhaitons rappeler que le bilan un an après avait montré que « **le projet a directement bénéficié à 91 personnes (les 18 rescapés et leurs familles) et a indirectement impacté une centaine de personnes (les voisins des bénéficiaires).**

La pose des 18 citernes de récupération d'eau de pluie a donc touché près de 200 personnes sur cette première année, pour un budget de 12 730 € »

Voici les dépenses liées au contrôle du chantier dix-huit mois après la pose, dépenses prises en charge par l'association Rwanda main dans la main (RMM).

Nous rappelons à cette occasion que le projet a été possible grâce

- aux **dons des particuliers** suite à notre appel de janvier 2009,
- à une sérieuse subvention de la **Fondation Abbé Pierre** obtenue en 2010,
- et à une subvention de la **Ville de Pantin** votée en décembre 2010.

Le décompte de la visite à Matimba (bilan financé par *Rwanda main dans la main* comme le prévoyait le plan de financement de ce projet) est d'un total de **19 300 FRW** (soit **23,50€** au tau de change de juillet 2012 1€ pour 821FRW ndlr) dont le détail est le suivant :

Frais de déplacement :

Aller/Retour Kigali-Matimba (Vénuste – notre correspondant) : 3 150x2= **6 300 Frw**

Déplacement sur les sites des citernes à Matimba (motos) : **12 000 Frw**

Nourriture : **1 000 Frw**

Après la réunion avec les femmes, Julienne, celle chez qui nous avons fait la réunion, me montra sa main. Un an auparavant elle avait eu trois doigts arrachés par la longe avec laquelle elle menait sa vache en pâture. Traumatisée (elle a été traînée sur le sol pendant plusieurs minutes et raconte avoir cru mourir, être retournée dans sa tête au moment du génocide) et handicapée par la douleur et la perte de ses doigts de la main gauche, elle ne peut plus vraiment travailler et a du mal à subvenir aux besoins de ses filles. Elle nous demanda si nous pouvons l'aider. Je réservais ma réponse, ne voyant pas trop comment cela pourrait être possible avec notre si petite association et ses programmes qui ne correspondent pas à cette aide.

Avant de rentrer sur Kigali, nous nous arrêtâmes chez Eugénie dont l'état de la maison nous avait poussé à ne pas installer la citerne que nous lui avons accordée, espérant rénover sa maison et poser la citerne en même temps. Eugénie avait alors installé provisoirement sa citerne chez le voisin (voir compte-rendu un an après) dont la maison est en parfait état et est entourée d'un mur qui protège la parcelle (au fond sur la photo). Mais Eugénie ne pouvait aller récupérer son eau lorsque le voisin partait en voyage, aussi elle finit par récupérer sa citerne et l'installer sur des briques en la raccordant à sa gouttière en tôle ondulée rouillée.



Eugénie nous invitât à visiter sa maison, nous décrivant les conditions insalubres dans lesquelles elle vit. Elle avait réussi à obtenir quelques tôles qui ne suffisaient pas à rénover son toit et le sol prend l'eau. Lorsqu'elle dort au sol parce que son dos est trop souffrant (suites du génocide) il lui est arrivé d'être réveillée en pleine nuit par l'eau qui entrainait chez elle et la submergeait, handicapée, elle mettait des heures avant de pouvoir se relever et sortir de la situation.

Nous décidâmes de faire faire un devis pour la pose de la citerne que nous risquions de perdre aux prochaines pluies, le plastique étant malmené par un support non plat et une forte pression de l'eau.

Devis pour l'installation de la citerne de Bateta Eugénie

- 1) Planches : $3 \times 2.500 = 7.500$ Frw
- 2) Gouttières : $2 \times 8.000 = 16.000$ Frw
- 3) Naissances : $1 \times 4.000 = 4.000$ Frw
- 4) Bouchons : $2 \times 500 = 1.000$ Frw
- 5) Joints : $2 \times 800 = 1.600$ Frw
- 6) Supports : $24 \times 800 = 19.200$ Frw
- 7) Clous : $1 \text{kg} \times 1.500 = 3.000$ Frw
- 8) Vis : $1 \text{pqt} \times 2.000 = 2.000$ Frw
- 9) Coudes : $2 \times 3.000 = 6.000$ Frw
- 10) Ciments : $3 \text{ sacs} \times 10.000 = 30.000$ Frw
- 11) Tuyau PVC 110 : $10.000 = 10.000$ Frw
- 12) Colle : $1 \text{ boîte} \times 3.000 = 3.000$ Frw
- 13) Main-d'œuvre : $60.000 \text{ Frw} = 60.000 \text{ Frw}$

Total = 163.300 Frw soient **195,57€** (au tau de change de 1€ pour 835 FRW – change d'octobre 2012)

La citerne d'Eugénie fut scellée et nous reçurent en provenance de notre correspondant des nouvelles, le 21 novembre 2012, de la bonne pose de la citerne avec des remerciements chaleureux de la part d'Eugénie (en photo posant avec l'entrepreneur !)



L'histoire d'Eugénie nous fait réfléchir sur le choix des destinataires de ces citernes : elles doivent aller à des personnes fragilisées, mais lorsque ces personnes, les plus fragilisées, ont un habitat en très mauvais état, qu'advient-il du projet ? Comment leur fournir de l'eau ? Doit-on prévoir un projet incluant la réfection de l'habitat en même temps que la pose de la citerne ? Ces réflexions sont à garder en tête pour une extension éventuelle du projet.

Complément : suite à la visite de juillet 2012 et aux demandes répétées de la population locale, RMM a lancé une enquête basée sur un questionnaire de deux pages (ci-joint) afin d'étudier les besoins locaux en citernes de récupération d'eau de pluie et l'impact économique et social qu'aurait la pose d'un plus grand nombre de citernes (une centaine ? plus ? moins ?)

A ce jour, plus de trois cents questionnaires nous ont été retournés grâce au travail conjoint de Vénuste Kayimahe, des autorités locales et de Julienne et Maryam, les deux femmes bénéficiaires de citernes en 2011 qui enquêtent pour nous sur place.

Une évaluation des questionnaires, une analyse et un bilan financier de cette mission d'exploration vous seront délivrés dès que disponibles.

Fait à Pantin, le 21 février 2013.



Boîte 213, 8 rue Scandicci, 93500 PANTIN
rwandamaindanslamain@gmail.com
www.rwandamaindanslamain.fr

PJ : Traduction du questionnaire diffusé à Matimba



**IBIBAZO BY'UMURYANGO « RWANDA MAIN DANS LA MAIN » KU BATUYE UMURENGE WA MATIMBA
QUESTIONNAIRE DE L'ASSOCIATION « RWANDA MAIN DANS LA MAIN » À DESTINATION DES
HABITANTS DU SECTEUR MATIMBA**

Uraho. Ibi bibazo biri mu rwego rwo kudufasha kumenya kurushaho ubuzima bw'abatuye aka gace (umurenge) hagamijwe kureba ko hari icyo twashobora gukora ngo burusheho kuba bwiza.

Bonjour, ce questionnaire a pour but de mieux connaître la vie des habitants du quartier afin d'améliorer, si possible, la vie du quartier.

1- Amazina ya nyiri urugo :

Nom du chef de famille

2- Nimero y'ikibanza :

Numéro de la parcelle :

3- Abandi batuye mu rugo:

Les autres habitants de la parcelle

a) Abakuru (amazina yabo, igihe bavukiye, isano na nyir'urugo) :

Les adultes (noms, âge, lien de parenté avec le chef de famille) :

- Muri abo bakuru, ni bande bafite icyo bakora ?

Qui travaille(nt) parmi ces adultes ?

- Akazi bakora ni akahe ?

Quel travail font-ils ?

b) Abasore / Inkumi (amazina, igihe bavukiye, isano na nyir'urugo) :

Les jeunes (noms, âge, lien de parenté avec le chef de famille)

- Abakora :

Ceux de ces jeunes qui travaillent

- Abiga :

Ceux qui font des études

4- Abana (Amazina, igihe bavukiye, isano na nyir'urugo) :

Les enfants (noms, âge, lien de parenté avec le père de famille)

- Abiga muri abo bana bato :

Ceux qui vont à l'école parmi ces enfants

5- Parcelle ingana iki ?

Quelle est la taille de la parcelle ?

6- Irimo amazu angaha ?

Combien de maisons compte-t-elle ?

7- Ayo mazu ameze ate ?

Etat général des maisons :

- Neza cyane / Neza / Biraringaniye / Nabi / Nabi cyane

très bon / bon / moyen / mauvais / très mauvais

8- Inkuta zimeze zite ?

Etat des murs :

- Neza cyane / Neza / Biraringaniye / Nabi / Nabi cyane

très bon / bon / moyen / mauvais / très mauvais

9- Ibisenge bisakaje iki ?

Quels sont les matériaux des toitures ?

Amabati / Amategura / Ibindi

Tôles / Tuiles/Autres

10- Ibisenge bimeze bite ?

Quel est l'état des toitures ?

- Neza cyane / Neza / Biraringaniye / Nabi / Nabi cyane

très bon / bon / moyen / mauvais / très mauvais

11- Charpente imeze ite ?

Quel est l'état de la charpente ?

- Neza cyane / Neza / Biraringaniye / Nabi / Nabi cyane
très bon / bon / moyen / mauvais / très mauvais

12- Imireko y'amazu imeze ite ?

Quel est l'état de des gouttières ?

- Neza cyane / Neza / Biraringaniye / Nabi / Nabi cyane
très bon / bon / moyen / mauvais / très mauvais

13- Hari ikigega gifata amazi y'imvura gihari ?

Y a-t-il une citerne de récupération d'eau de pluie sur la parcelle ?

- Yego / Oya
Oui / Non

Niba gihari gikoze mu ki ?

Si oui, elle est en quelle matière ?

- Plastique / Amabati / Isima / Icyuma
Plastique / Tôles / Ciment / Métal

14- Hari amashanyarazi mufite mu rugo ?

La parcelle est-elle reliée à l'électricité ?

- Yego / Oya
Oui / Non

Niba ahari ni :

Si oui par quel réseau ?

- Aya EWSA / Aturuka ku mirasire y'izuba / Aturuka ku ngufu z'umuyaga / Ibindi
EWSA/électrogaz, panneaux solaires, éolienne / Autre

15- Hari ibikorwa bikorerwa muri parcelle ?

Y a-t-il une activité sur la parcelle ?

- Yego / Oya
Oui / Non

Niba bihari ni ibihe ?

Si oui, laquelle ?

- Ubuhinzi / Ubworozi / Ubukorikori / Ubucuruzi
Culture / élevage / artisanat / commerce

16- Ababa muri parcelle ni abaturage Kavukire Matimba ?

Les habitants de la parcelle sont-ils des originaires de Matimba ?

- Yego / Oya
Oui / Non

17- Niba atari ba kavukire baturuka he ?

Si non, d'où viennent-ils ?

Ni :

Ce sont :

- Abacitse ku icumu rya jenocide yakorewe abatutsi bahimukiye
Des rescapés du génocide qui sont venus s'y installer après le génocide
- Abatashye nyuma ya jenocide
Des anciens réfugiés rapatriés après le génocide
- Abacumbitsi
Des résidents temporaires

Turagushimiye cyane kuba wemeye gusubiza ibi bibazo.